

Paris 13 Aout.

Cher Maître

Vous ne devez pas douter que
nul ne serait plus heureux que
moi de contribuer à votre élection
à la Société d'Agriculture puisque
vous voulez bien accepter une
candidature tout à l'honneur de
notre Compagnie.

Je vous adresse à La Toussaint
l'annuaire de la Société où vous
trouverez toutes les adresses.

La section d'histoire naturelle
comprend 6 membres - avant la
mort de M. Milne Edwards elle était
composée de 3 zoologistes 1 géologue

et 2 botanistes. Je crois qu'il a été
à peu près convenu en principes que
la géologie prendrait à l'occasion une
deuxième place au détriment de la
zoologie. mais il faudrait pour cela
qu'il se présentât un candidat
géologue qui vous pût être opposé.
Je doute qu'il y en ait - Seul
M. Daubry peut appuyer une
candidature géologique - C'est votre
compère de l'Académie, tâchez d'avoir
son opinion à ce sujet -

C'est M. de Quatrefages qui devient
le doyen de la section. C'est lui ou
M. Blanchard qui devront faire le
rapport si le candidat est zoologiste.

Du reste l'élection ne se fera
qu'à la rentrée, pas avant le mois

de Novembre probablement.

La société suivra certainement
l'avis des membres de l'Académie de Saint-

Je suis arrivé cette nuit à Paris et
jeu repars ce soir pour Lyon Draguignan
et Nice. Je regrette que mon
service ne m'entraîne pas du côté
du Périgord où je serais heureux
d'aller faire appel à la toute
gracieuse hospitalité de Las Fours.

Comptez toujours, cher Maître,
sur ma respectueux et bien cordial
gratitude

Prilleux.

1885
44, Rue Cambacérés

Cher Maître

Je vous envoie ci-joint quelques
passages qui me semblent très intéressants
de l'admirable mémoire trop oubliée de
Bénédict Prevost sur la Caïe. Vous
y pourrez voir que l'on croit découvrir
aujourd'hui ce qui avait été vu bien
long temps avant nous.

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Comptez toujours je vous prie,
Cher Maître, sur la cordiale et
dévouée reconnaissance et
gratitude de

Notre vieux élève

Billiard

J regrette d'avoir ma vie rangée de telle
façon, que je ne vous vois plus qu'à de très
loings intervalles, un fait par hasard car
c'est à vous que j'ai en grande partie le
peu de bon que j'ai en moi, et je ne l'oublierai
jamais.

Je fais sa conscience mon métier de professeur,
je travaille mon cours, avec les voyages
nécessaires pour aller au laboratoire de Physiologie
Végétale que j'ai installé à Vincennes, et on ne
peut plus de temps, même pour travailler comme
plu. voudrais. Je me sens bien heureux d'être
maintenant en vacances, installé à la campagne
avec un bon jardin et la possibilité de continuer
l'étude de mon sujet qui m'intéresse sans être
continuellement retourné de mes recherches
par quelque nouvelle obligation, extérieure.

Pardonnez-moi je vous prie mon peu
de régularité à vous rendre mes devoirs, mais
comptes, malgré les apparences, peut-être, sur
l'écriture et l'absence d'événements aussi bien
que sur la profonde gratitude de votre élève

Prillieux

La Malécôte
par Mondoubleau
Loir & Cher



Cher Maître

Le journal qui m'arrive ce
matin au fond de bêche m'a annoncé
votre promotion dans la légion
d'honneur et j suis bien heureux
de trouver une telle occasion de
vous adresser un témoignage de
respectueux et bien cordiale sympathie.

Quant à la nomination elle
même elle a le grand tort d'être
bravant trop tardive. Il y a
des années que l'effort considérable
que vous avez fait si utilement
pour créer un laboratoire de
Zoologie expérimentale, un
scol de Zoologistes, aurait dû

être signalé par la récompense
que vient vous offrir aujourd'hui, enfin.
Il y avait utilité publique à vous
donner officiellement un exemple
aux professeurs d'histoire naturelle
qui tous auraient infiniment
à gagner en vous imitant.

Heureusement que vous n'avez
pas eu besoin de l'aide des récompenses
officielles pour inspirer à votre
jeune public le zèle et la respectueuse
estime que vous savez toujours
conquérir. Vous savez faire
naître la confiance et le dévouement.
On a foi en vous; on ne peut
s'en défendre et parmi vos
auditeurs vous trouviez nombre
d'inconnus, dont vous n'avez

jamais su le nom dont vous ne
reconnaissez pas les traits et qui seraient
heureux d'ajuster son vote à votre impulsion.
Vous avez le don du maître de
l'initiation, du révélateur de la vérité.
Si vous avez sur votre chemin
trouvé des ingrats vous avez laissé
derrière vous un bien plus grand
nombre d'élèves dévoués et profondément
reconnaisseurs et qui ont rapporté
de vos leçons non pas seulement
l'esprit scientifique mais une petite
étincelle du feu sacré qui vous
anime, le caractère scientifique
est à dire le dévouement absolu,
impersonnel et sans arrière-pensée
de profit quelconque, même
purement honorifique, à la
recherche de la vérité.

chaux comme on le fait déjà
sans sans profit

Quant au traitement au cuivre
je préfére la bouillie bordelaise
à l'eau céleste surtout pour les
premiers traitements. on est sûr
de ne jamais brûler les feuilles.
C'est la bouillie bordelaise que j'ai
pu employer avec un si grand succès
pour arrêter tous progrès de la
maladie dans un champ de
30 mille pieds de tomates ou 35
fermes étaient journellement
occupés à cueillir les fruits pour
les envoyer en Angleterre. Sans
le traitement continu sans interruption,
la culture aurait été anéantie en
quatre jours.

Comptez toujours sur mon bon
cordial et respectueux attachement

Littlécy

La Maléclèche
par Mondoubleau
Voir & Cher

Mon cher Maître

Le pulvérisateur que je me
suis fait envoyer de Nérac et
dont je suis fort satisfait est
construit par M. Lasmolle.
Le très grand avantage qu'il a est
d'employer comme réservoir de
grandes bonbonnes de verre cloisées
qui ne sont jamais altérées par
le liquide quelconque que l'on
pulvérise. L'homme qui
emploie l'instrument porte le
bonbonne sur une sorte de
petite hotte et à mesure qu'il

on a qu'il y en a une en reçoit sur
le dos une autre qu'on secoue
ouvertes ~~ou~~ remplies et apportées
pendant que la précédente servait
au travail. Il n'y a pas de
temps d'arrêt. Je crois que le
prix de l'instrument est 2^{fr} ou 3^{fr}
chaque bombonne coûte 2^{fr}.

Je crois que l'on pourra faire
un très utile emploi de cet
instrument pour traiter l'anthraxose
des vignes et les chançures des arbres
à fruits.

on a très bien réussi à débarrasser
les vignes de l'anthraxose, qui est
une sorte de petit chançure, en
frottant les bois à la fin de l'hiver
avec un pinceau trempé dans une

solution de sulfate de fer aigre.
- On dissout les cristaux de sulfate de
fer sur lesquels on verse quelques
gouttes d'aide sulfurique dans un
poids égal d'eau -

Je crois qu'un pulvérisateur permettra
de faire cette besogne bien plus vite et
d'une façon bien plus parfaite qu'avec
un pinceau. Le pulvérisateur
à la molle avec son réservoir de verre
et ses tuyaux de caoutchouc permet
de pulvériser un liquide aigre.
M. Hardy a dû sur mon conseil
en faire venir un de Mirex et son
servira pour laver à fond au
sulfate de fer aigre le bois de ses
arbres qui seront ainsi bien mieux
débarrassés du parasite, qui s'y trouve
peuement trouves que par un trait de

Paris 4 février 1807

Monsieur et cher Maître

Je ne puis mieux faire, je pense,
pour vous enseigner sur ce qui a à
faire pour moi M. Sicre, qu'en
vous envoyant la lettre qu'il m'a
écrite au commencement de Janvier
pour me prévenir qu'il ne
s'occuperait de ma planche qu'en
février afin de se consacrer à vous
tout entier jusqu'alors.



Quant à Lissierand, vous
pouvez l'aller voir sans scrupule
sa fille a eu une fluxion de
poitrine, mais elle est hors de
danger depuis plus de quinze
jours et lui même, après avoir
été assez souffrant, est aujourd'hui
tout à fait rétabli. Il sera,
j'en jure suis certain fort aise
de causer avec vous et lui désireux
de pouvoir faire quelque chose
qui vous soit utile ou agréable
car il a conservé pour vous une
très affectueuse gratitude.

Si plusieurs parmi vos élèves
ont oublié le bien que vous leur
avez fait croyez qu'il y en a
aussi, au moins quelques uns, qui
ne sont pas ingrats et qui vous
sont et vous seront toujours
très cordialement reconnaissants
et dévoués. Comptez moi j'en
suis très prié parmi eux. Va.

ES Drilling



peu sur la respectueuse gratitude
de la cordiale affection de vos
amis

Billiam

Paris 1^{er} Juin



Chez Maître

Je n'ai appris votre passage à
Paris que trop tard pour en profiter
L'élection pour la section d'Economie
Rurale qui devait, disait on, être
ajournée à la prochaine saison va
se faire dans deux semaines.

Je vous adresse à Banguls
ma notice. Je crains de m'être
engagé maladroitement dans
une candidature inopportune.

La nomination de M. Schloasing
est assurée cela paraît tout à fait
hors de doute. C'est bien prévu.

L'intérêt pour moi était de
profiter de l'occasion pour
être placé de telle façon dans
l'estime de l'Académie qu'une
candidature ultérieure pût réussir.

La section présente tous les
candidats à part Schläsing excepté
ce sont j'crois M. Deherain, Ducloux
Larolle, Noël Duval et moi -
l'ordre alphabétique me place le
dernier parmi des gens fort estimables
sans doute mais qui n'ont pas de
titres scientifiques de quelque valeur.

Deherain fait beaucoup de
démarches M. Decaison avait obtenu
de beaucoup de membres des engagements
formels en sa faveur. Il compte
réunir un nombre fort respectable de voix

Ma position en toute cette affaire
est très sacrifiée. Je n'espère que
dans la discussion des titres pour
me relever un peu.

En tout ceci une seule chose me
plaît c'est que ce sera bientôt fini
que je serai débarassé pour quelque
temps de ce cauchemar de candidature
académique et que je pourrai
me remettre à étudier tranquillement
les maladies des plantes en profitant
le mieux possible de la facilité de
transport que m'accorde pour cela
le Ministère de l'Agriculture -

J'espère bien ne pas manquer
cette fois l'occasion de vous voir à
Banyuls.

Comptez toujours je vous

La Malcebe 16 Douce

Monsieur et Chère Maître



Je viens d'apprendre par le journal la bonne nouvelle de votre nomination dans la Légion d'honneur; je ne veux pas tarder un instant à vous adresser mes félicitations

Loin du monde, au fond de mon terrier je n'en conserve pas moins respect affection et reconnaissance pour ceux qui m'ont donné la main et m'ont aidé à faire quelques pas dans le chemin qu'ils ont

eux même parcouru avec succès.
M^r. Duchastre est arrivé au but,
vous y touchez, maintenant à votre tour
et c'est justice; nul si'a plus que
vous mérite de parvenir au premier
rang et j'espère bien Dieu à peu
d'années vous voir à l'Institut et à
la Sorbonne ou au Muséum.

J'ai vu à la Campagne en famille
et très ceteré. Vous qui êtes un
travailleur infatigable. Doyez j'en suis
sur blâmer sévèrement ma longue
oisiveté. J'ai pourtant bien présents
à la mémoire vos bons conseils vos bon ex exempl.
mais..... ce qui est fait est fait
si du moins je pouvois rapporter

à Paris cet automne deux ou trois
mémoires tout prêts à publier, vous
me pardonnerez peut être le passé.

J'ai travaillé en ce moment à mettre
en œuvre de vieux matériaux et je compte
qu'il en sortira quelque chose. Les
Annales publieront d'autre part Dieu
à quelque temps un travail dont le
texte est entre les mains de M^r. Decaen
et que les Comptes rendus ont déjà publiés
en résumé. J'ai bachelé de me réveiller
un peu; il est grand temps qu'il y en
pas me laissez rendormir encore.
Lorsqu'il arrive, dormant ou éveillé je
ne suis pas moins pour vous de gratitude
d'affection et de respect

à la M^{lle} Aliénor
par Mondoubleau

(Doyez & Cher)



E. J. Lullien